



EN SÉCURITÉ POUR CHOIX SE DÉPLACER. AVEC INTELLIGENCE

SUR LA ROUTE DU OUI ET DU NON 3/4/5 ans

progetto promosso da



con il patrocinio di



Ministero dell'Istruzione e del Merito
Ufficio Scolastico Regionale per il Piemonte
Ufficio VI - Ambito territoriale di Cuneo

in collaborazione con



EN SÉCURITÉ POUR CHOIX

INDEX :

- Les enfants, la circulation, la mobilité durable
- Un itinéraire routier habituel
- Les enfants et la perception du danger dans la circulation urbaine
- Expériences quotidiennes d'un enfant piéton accompagné
- Les comportements des adultes
- L'orientation vers la mobilité durable



Les enfants, la circulation, la mobilité durable

Des grandes villes aux petits villages, le quotidien de chacun de nous est rythmé par les déplacements, qu'il s'agisse de traverser l'espace urbain ou de se déplacer en dehors de la ville pour aller à l'école, au travail ou rentrer chez soi. Une routine faite de règles indispensables pour se déplacer en toute sécurité, mais aussi d'habitudes et de petites distractions qui peuvent nous faire oublier l'importance de la prudence et du respect des règles.

Le projet "En sécurité pour choix. Se Déplacer. Avec intelligence" ("Sicuri per scelta. Muoversi. Con Intelligenza") est une initiative dédiée à l'éducation à la sécurité routière et à la mobilité durable. Il vise à sensibiliser tous les usagers de la route au respect des règles, à promouvoir une bonne perception du risque et à encourager des choix durables pour l'environnement.

Ce dépliant présente quelques comportements à adopter sur la route pour assurer la sécurité des enfants de trois, quatre et cinq ans.

À travers les histoires des amis hérissons, il met en lumière les actions du piéton accompagné sur des trajets habituels, comme le trajet maison-école-maison.

Un itinéraire routier habituel

Pour chaque enfant, le trajet entre la maison et l'école relie deux lieux significatifs sur le plan affectif.

En général, les adultes accordent une grande attention à rendre les espaces où les enfants passent beaucoup de temps accueillants et sécurisés. Cependant, ils ont tendance à sous-estimer l'importance de l'autonomie progressive de l'enfant sur la route. Tout comme la maison et l'école sont des « environnements », la rue, le trottoir, la marche et la rampe, le passage piéton, la signalisation, le feu tricolore, les intersections, les ponts, les bâtiments, les véhicules, les personnes, ainsi que les animaux (domestiques ou sauvages), les parcs publics et tous les autres éléments qui composent une ville, un village ou un quartier.

Se rendre à l'école en voiture, à pied, à vélo ou en bus scolaire permet à l'enfant de se familiariser avec ces éléments de cet « environnement commun » avec lequel il doit interagir.

Le trajet quotidien **maison-école-maison** peut être une précieuse occasion d'apprentissage pour sa sécurité personnelle, et l'adulte peut accompagner efficacement ces progrès.



Les enfants et la perception du danger dans la circulation urbaine

Tout d'abord, il est essentiel de rappeler qu'un enfant ne peut pas être comparé à un petit adulte : sa manière de voir, de comprendre et d'apprendre est très différente de la nôtre. De plus, l'environnement routier est riche en symboles à déchiffrer, qui ne sont pas immédiatement compréhensibles. Comment faire en sorte qu'ils deviennent une source d'orientation et de sécurité plutôt que de générer un sentiment d'appartenance inadéquates et par conséquent être rejetées parce qu'elles prêtent à confusion ?

La grande complexité du trafic urbain suscite d'abord l'**étonnement** chez l'enfant, suivi de **difficultés d'interprétation**, qui peuvent engendrer **des réactions de peur** ou, au contraire, **une audace excessive**.

Ces réactions sont directement liées à la manière dont l'enfant perçoit l'environnement routier :

- Son champ de vision est limité en raison de sa petite taille.
- Sa capacité à comprendre et localiser les sons complexes est encore en développement.
- Certains concepts spatiaux restent difficiles à appliquer, comme distinguer la gauche et la droite pour identifier la provenance des véhicules lors d'une traversée.
- Le trafic présente un trop grand nombre de stimuli simultanés, alors que la capacité de concentration d'un enfant est encore réduite, rendant difficile une perception globale de la route.
- Ses capacités motrices sont en cours de consolidation : un enfant peut encore perdre l'équilibre.
- Sa capacité à différencier un véhicule à l'arrêt d'un véhicule en mouvement n'est pas encore totalement acquise.



Il s'agit de facteurs qui influencent l'évaluation de la vitesse d'un véhicule approchant : sur la route urbaine, les déplacements se font à des vitesses variées, et pour un enfant, il est difficile de comprendre ce qui se passe autour de lui.

De plus, un enfant a tendance à agir spontanément sans réfléchir aux conséquences :

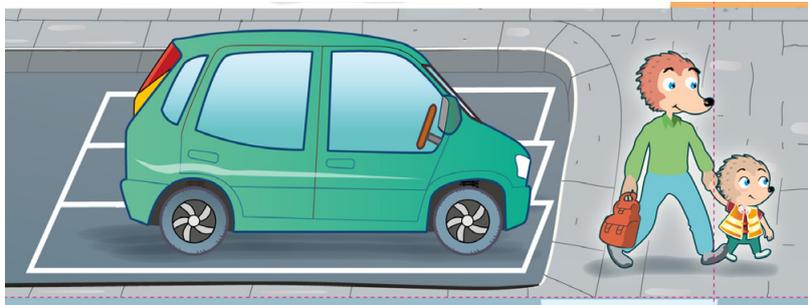
Ses réactions instinctives peuvent être imprévisibles et représenter un danger involontaire, tant pour lui-même que pour les autres, par exemple, Il peut être attiré par quelque chose et se mettre soudainement à courir.



En famille et à l'école, les enfants évoluent dans un environnement protégé et, même s'ils apprennent la liste des comportements appropriés, la vraie difficulté réside dans leur capacité à les appliquer en contexte réel. Le mouvement des véhicules peut en effet provoquer une sensation de désorientation chez l'enfant.

Lorsque la distance entre la maison et l'école le permet, il serait très bénéfique d'accompagner l'enfant à pied, pour plusieurs raisons essentielles, en voici quelques-unes :

- L'expérience de la marche dans la circulation urbaine, combinée au dialogue avec les adultes de référence, permet à l'enfant d'apprendre progressivement à reconnaître les dangers. Avec le temps, il devient conscient des risques et, en grandissant, il apprend à les évaluer correctement, jusqu'à anticiper et éviter les situations dangereuses. Reconnaître et évaluer un danger dans un environnement familier est bien plus facile que de devoir y faire face dans une situation nouvelle et imprévue.
- L'enfant acquiert progressivement une meilleure perception des distances et des temps de trajet.
- Marcher de la maison à l'école devient une activité physique quotidienne en plein air, bénéfique pour la santé des enfants. Cela améliore leurs capacités motrices, les aide à évacuer les tensions et entraîne leur capacité de concentration.
- En parcourant le trajet pour l'école à pied contribue à réduire le nombre de voitures aux abords de l'établissement, ce qui améliore la sécurité des petits piétons.



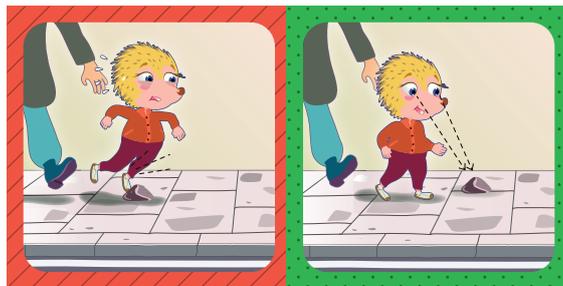
Expériences quotidiennes d'un enfant piéton accompagné

Parcourir quotidiennement le même trajet aux mêmes horaires devient une occasion d'apprentissage naturelle et concrète pour reconnaître certains dangers récurrents et comprendre le sens des principales règles de comportement, surtout lorsque ce trajet est effectué à pied.

Le long d'un chemin, il est possible de montrer à l'enfant les points les plus dangereux pour les piétons, en expliquant de manière simple les raisons de ces dangers et en démontrant les comportements les plus prudents à adopter.

Grâce à la répétition des bons comportements et à l'imitation de l'exemple positif des adultes, les enfants acquièrent progressivement l'**expérience** nécessaire pour se déplacer en toute autonomie et en sécurité, tout en se familiarisant avec l'environnement routier.

Il arrive parfois qu'un mouvement brusque entraîne une chute (en marchant, à vélo ou en descendant de la voiture) : combien de choses peut-on apprendre d'un genou écorché ! Avec patience, il faut trouver un équilibre entre la protection apportée par la famille et le besoin d'explorer l'environnement de manière autonome.



Il est important de faire attention à son propre comportement : parfois, par précipitation, un piéton adulte accompagnant un enfant a tendance à le tirer en marchant trop vite, à traverser au feu rouge, ou encore à parler au téléphone pendant la traversée, se distrayant du contexte et perdant ainsi le contrôle total des actions de l'enfant.

Les comportements des adultes

Dès son plus jeune âge, l'enfant commence à développer ses propres expériences face aux dangers de la route. Il revient à l'adulte de le rassurer tout en veillant constamment à sa sécurité.

Quelques précautions permettent de faciliter l'adaptation de l'enfant à l'environnement routier : par exemple, partir de la maison à temps pour lui éviter le stress d'un retard. Que ce soit à pied ou en voiture, il est aussi utile de lui parler pour le sensibiliser à son environnement.

Nous n'en avons pas toujours conscience, mais les enfants nous observent. Pour leur donner l'habitude de respecter la signalisation, l'**exemple de l'adulte** est plus efficace que n'importe quelle leçon. Cela vaut aussi lorsque l'adulte piéton souligne le comportement incorrect d'un conducteur qui ne s'arrête pas devant un passage piéton.

Si nécessaire, les conséquences possibles d'un comportement peuvent être expliquées avec des mots simples, mais il vaudrait mieux se concentrer sur les comportements positifs et féliciter l'enfant lorsqu'il se comporte de manière adéquate.

Attention à la tenue vestimentaire du jeune piéton : Il est également important de veiller à la tenue de l'enfant piéton : des lacets mal attachés, une écharpe flottante ou une veste inadaptée à la température peuvent gêner ses mouvements, provoquer un inconfort et détourner son attention de l'environnement extérieur.

Marcher dans la rue est une action exigeante, qui nécessite concentration et réactivité pour assurer sa propre sécurité. Il arrive que l'enfant ait du mal à se séparer d'un objet qui lui est



cher, mais tenir son jouet préféré en main en traversant le trafic peut être une source supplémentaire de distraction. Dans ces situations aussi, c'est à l'adulte d'aider l'enfant à s'autoréguler et à adopter un comportement approprié.

Une règle essentielle dans la circulation : **voir et être vu**. Que signifie cette règle ?

Pour nous, adultes et conducteurs, cela implique une vigilance particulière face aux usagers vulnérables. Il faut aussi se rappeler qu'un véhicule mal garé peut obstruer la visibilité au moment de traverser ou gêner la circulation des piétons sur le trottoir.

De plus, la visibilité nocturne est un enjeu crucial : en conduisant la nuit, notre attention se porte naturellement sur les objets éclairés. Il est important de rappeler qu'un piéton vêtu de couleurs sombres sans éléments réfléchissants est visible à environ 25 mètres, tandis qu'une tenue claire ou haute visibilité permet d'être repéré dès 140 mètres.



Les enfants doivent apprendre à se rendre visibles dans la circulation, en toutes circonstances, et en particulier par mauvais temps. Cela peut se faire en portant un gilet haute visibilité, des vêtements clairs ou en ajoutant un élément réfléchissant sur leur sac à dos, leur bonnet ou leurs chaussures. Une lumière clignotante attachée au sac peut aussi leur plaire, mais elle ne remplace pas les éléments réfléchissants, car elle n'émet pas une lumière suffisante pour garantir leur sécurité sur la route.

S'orienter vers une mobilité durable

De manière ludique, lors de n'importe quel trajet en ville, à la campagne ou dans un village, il est intéressant d'observer avec l'enfant les différents modes de déplacement et d'en évaluer ensemble les avantages et les inconvénients.

Cependant, il faut garder à l'esprit qu'à cet âge, les enfants sont davantage attirés par les aspects les plus visibles des objets (par exemple, la taille d'un bus) et qu'ils ne prêtent attention qu'à un élément à la fois, car leur capacité de comparaison est encore en développement.

Il est donc recommandé de présenter chaque élément de l'environnement routier séparément, en prenant en compte toutes les perceptions sensorielles : la vue, l'ouïe, l'odorat, et parfois même le toucher. Cette compétence, appelée discrimination sensorielle, peut sembler évidente, mais elle constitue la base des apprentissages futurs et doit être parfaitement acquise pour être appliquée de manière spontanée et efficace.



Attention aux comportements des enfants avec certains moyens de transport.

Il est important de prendre en compte le fait que les enfants ont tendance à considérer certains véhicules (comme les vélos et les trottinettes) comme des jouets, et lorsqu'ils les conduisent, ils

accordent souvent peu d'attention à la circulation.

Pour ceux qui vivent dans un quartier d'un village, il est difficile de réduire l'utilisation de la voiture pour accompagner l'enfant à l'école. Cependant, il est possible de créer des situations pour permettre à l'enfant de vivre l'expérience d'être un piéton accompagné, par exemple en garantissant la voiture à une certaine distance de l'école. Dans certaines régions, comme les petites localités, les enfants jouent souvent dans la cour ou dans des rues privées peu fréquentées, ce qui leur permet de courir, pédaler et jouer en toute liberté. Chaque fois qu'on se rend en ville, il est important d'aider l'enfant à distinguer les espaces privés des espaces publics, ces derniers comportant des dangers qu'il ne connaît pas encore.

Enfin, lors d'un voyage vers un lieu plus éloigné, l'utilisation de moyens de transport alternatifs tels que le bateau, l'avion ou le train offre l'opportunité d'amener l'enfant à réfléchir sur le système de transport dans son ensemble et ses différents impacts sur l'environnement.

Quelques exemples d'observations sur la route :

- **Les véhicules à moteur** : Quels sont-ils ? Combien de roues ont-ils ? Ils produisent du bruit et de la pollution, ils sont rapides et peuvent être dangereux. Un bus est très grand et transporte beaucoup de personnes. Un bus transporte plus de personnes qu'une voiture.
- **Les vélos** : Ils circulent sur les pistes cyclables. Sur la route, ils prennent moins de place. Ils sont silencieux et ne produisent pas d'odeur. Le casque protège la tête.
- **Les piétons** : Ils marchent sur le trottoir sans courir. Le trottoir a un bord pour protéger les piétons des véhicules. Parfois, des piétons occupent tout l'espace et empêchent les autres de passer. Dans ma journée, je peux être un piéton accompagné pour aller à... (l'école, rendre visite à un ami, au parc, faire des courses, à la salle de sport, au cours de théâtre/musique, etc.).
- **Sur la route** : Chacun a sa place pour se déplacer, dans le respect des autres.

